
Ex-praemio . Ecole libre Saint-Joseph d'Avignon.

Numéro d'inventaire : 1979.11639

Type de document : imprimé divers

Imprimeur : Lagier-Fornery

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1890

Description : Feuillet simple entouré d'un cadre décoratif et orné d'une gravure représentant une femme portant un livre et une couronne de laurier dans un décor de végétation. Côté gauche du document déchiré.

Mesures : hauteur : 120 mm ; largeur : 84 mm

Notes : " Ecole libre Saint-Joseph d'Avignon / Classe de rhétorique / Composition en Version grecque / Second Mr Alfred Chavin (?) / Le 8 Février 1890 ". (signé). (Nom du lauréat peu lisible) Mention en haut de page du monogramme "I.H.S." (Jesus Hominum Salvator) qui indique qu'il s'agit d'un établissement de Jésuites. Mention en pied de page: "Imp. Lagier-Fornery, Avignon".

Mots-clés : Distributions de prix et livres de prix

Filière : Institutions privées

Niveau : non précisée

Nom de la commune : Avignon

Nom du département : Vaucluse

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

Mention d'illustration

ill.

New Annals
of the
CONSTRUCTION.

Bureaux de Direction
et de Rédaction :
Chez J. BAUDRY, édit.,
15, rue des Saints-Pères.

TOUS LES JOURS
de 4 h. à 6 h.

Nouvelles Annales

DE LA

CONSTRUCTION

Neue Annalen
der
BAUKUNST.

Abonnements et annonces :
Chez J. BAUDRY, édit.,
15, rue des Saints-Pères.

15 fr. par an pour Paris.
18 fr. Départements.
20 fr. Union postale.

3^e SÉRIE. — TOME VIII. — N^o 345. — Septembre 1883.

Pl. 57-58 et 59-40.

SOMMAIRE.

- TEXTE. — Notes et documents.** — Construction d'un lycée à Quimper (Finistère), M. P. Gour, architecte.
- Revue des chemins de fer.** — Chemin de fer d'intérêt local à voie étroite du département de la Meuse.
- Revue technologique.** — Construction des hôpitaux (2^e article).
- Chronique.** — Brûleur désinfecteur GYPOULOUX. — Fermeture en fer à contrepoids, système breveté s. o. b. o. LOGEARD et MAZIER, constructeurs.
- Jurispрудence.** — Écroulement d'un pont; dommage à une usine riveraine; chômage; responsabilité du département. — Travaux construits contrairement aux conventions; destruction; appréciation souveraine du juge. — Mitoyenneté; mur suffisant pour les bâtiments du voisin; frais à la charge du reconstruteur.
- Documents officiels.** — Les conventions passées entre le Ministre des travaux publics et les Compagnies de chemins de fer.
- PLANCHES.** — 37-38 et 39-40. Détails de construction du lycée de Quimper; M. Gour, architecte.

programme réalisable par la disposition raisonnée des divers corps de bâtiments devant constituer un ensemble; c'est là ce qu'on peut nommer la composition du projet, la partie synthétique de l'œuvre.

Ensuite il convient de tenir compte des conditions de climat variant du nord au sud, de l'est à l'ouest, d'une façon assez considérable pour qu'en France on ne doive pas construire de la même façon à Toulouse qu'à Lille, ni adopter à Dijon la même orientation qu'à Saint-Nazaire.

Puis il faut considérer la nature des matériaux propres au sol, provenant du commerce ou de l'industrie locale; enfin le tempérament et les traditions de main-d'œuvre spéciales aux ouvriers de telle ou telle partie de la France; cela constitue la partie essentiellement pratique de l'étude; c'est là que la souplesse d'intelligence, que les facultés d'assimilation du constructeur se peuvent montrer.

Le lycée de Quimper, actuellement en construction sur les plans de M. Paul Gout, architecte, nous offre un exemple remarquable d'application du programme ministériel aux édifices d'instruction publique; cette construction fait voir en même temps comment l'observation consciencieuse des exigences du climat, des ressources et des difficultés matérielles particulières à cette contrée, a guidé l'architecte pour le choix et la proportion dans l'emploi des matériaux, pour la structure des divers détails.

C'est surtout sur cette dernière partie de l'étude et de l'exécution du projet de lycée, que s'appesantiront nos remarques: le granit gris-blanc d'une texture assez grossière, l'ardoise de Châteaulin, le chêne et le sapin du Nord, sont les matériaux qui constituent les éléments principaux dont il faut tirer parti dans le Finistère, principalement à Quimper. La dureté du granit entraîne comme conséquence le prix élevé

NOTES & DOCUMENTS.

Construction d'un lycée à Quimper (Finistère).

(M. P. GOUR, architecte.)

La combinaison et l'appropriation de bâtiments destinés à réunir un nombre déterminé d'élèves, constituent un sujet d'études qui semblent devoir s'appuyer sur les bases suivantes:

En premier lieu, le programme édicté par le ministère de l'instruction publique et qui indique précisément l'ordre dans lequel doivent s'effectuer les études; il s'agit de rendre ce

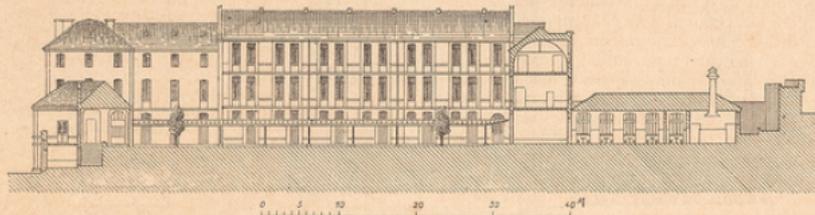


Fig. 1.

de la taille; son emploi donne la possibilité de remplacer les claveaux par des linteaux d'une seule pièce, mais qui ne doivent pas dépasser certaines dimensions courantes; cela, parce que les appareils de levage ne sont point usités, et que les ouvriers sont mal dressés au maniement des gros blocs.

L'architecte s'est rendu compte du peu d'effet que produisent les moulures fines sous un ciel toujours gris et profilées sur un granit difficile à dresser; il a évité les saillies de cordons de frontons, de bossages même, absolument perniciosieuses à la conservation des maçonneries, parce que, sous ce ciel pluvieux, toute saillie horizontale donne prise à l'humidité, et aux végétations parasites.

Comme conditions imposées par la localité, on peut citer encore la nécessité de protéger les cours, les préaux couverts ou découverts contre les vents d'ouest qui fouettent et projettent la pluie horizontalement de l'ouest à l'est et surtout

du sud-ouest au nord-est; la difficulté de retenir, malgré ledit vent de sud-ouest, les matériaux de couverture bien fixés au lattis, garantie que ne peut toujours donner le crochet; la suppression des arêtières qui donnent trop de prise aux vents; par conséquent l'obligation de construire des pignons, dont les crêtes ou « chevronnières » dépassent les pans de toiture et les protègent contre les rafales de mer.

L'expérience a prouvé l'impossibilité d'employer, à l'extérieur, la brique — si dure et si bien cuite soit-elle — toujours gorgée d'eau, dégradée par l'air salin; dans le voisinage de l'océan, la brique, outre l'aspect noirâtre et lourd que lui donne l'humidité, comporte un inconvénient plus grave: celui de rendre humide tout bâtiment dans lequel on l'emploie, soit comme remplissage de maçonnerie, soit en conduits de fumée ou souches de cheminée.

L'épaisseur des murs extérieurs en maçonnerie ne doit, en

aucun cas, être inférieure à 60 centimètres : tout mur moindre d'épaisseur est traversé en quelques heures par les pluies.

Les quelques considérations qui précèdent expliquent le motif qui nous a fait recueillir et donner dans les deux

planches 37-38 et 39-40, des détails de construction propres au climat du littoral ouest de la France, plutôt que des plans ou des élévations d'ensemble qui résultent de l'étude spéciale d'un projet de lycée; il nous a semblé que sous le rapport du programme de l'instruction publique des croquis de plans et

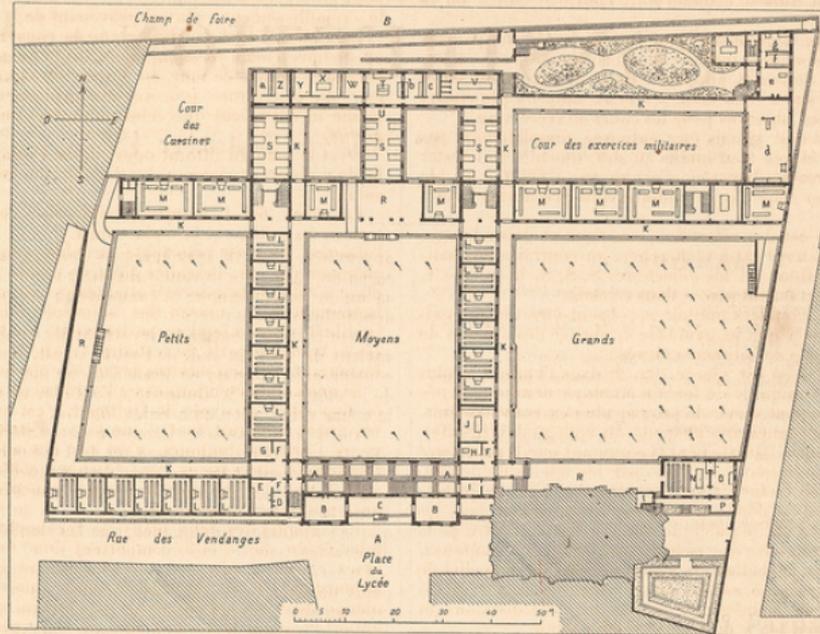


Fig. 2.

LÉGENDE.
PLAN DU REZ-DE-CHAUSSÉE.
AA. Attente des externes.
BB. Parloirs.
C. Parloir d'été.
D. Cabinet de l'économiste.
E. Bureau de l'économiste.
F. Antichambre.

G. Cabinet du proviseur.
H. Cabinet du censeur.
I. Dépôt de livres classiques.
J. Bibliothèque.
KK. Galeries de communications.
LL. Classes.
MM. Etudes.
N. Classe de chimie.
O. Laboratoire.
P. Hangar de manipulations.

Q. Cabinet d'histoire naturelle.
RR. Préaux couverts.
SS. Réfectoires.
T. Cuisine.
U. Guichet.
V. Bains.
W. Dépense.
X. Office des domestiques.
Y. Pâtes alimentaires.
Z. Légumes.

a. Viande.
b. Laverie.
c. Abondance.
d. Gymnase.
e. Consultations.
f. Pharmacie.
g. Taxonomie.
h. Étude de convalescents.
i. Séquestre.
j. Ancienne chapelle.

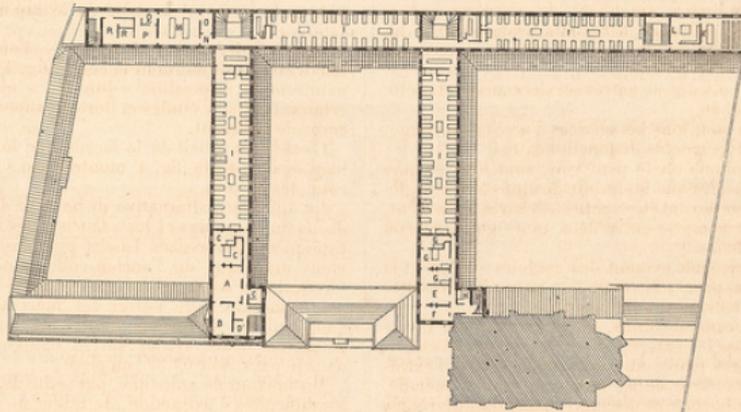


Fig. 3.

LÉGENDE.
PLAN DU PREMIER ÉTAGE.
A. Salon.
B. Salle à manger.

C. Chambre.
D. Cuisine.
E. Salon.
F. Salle à manger.
G. Chambre.
Censeur.

H. Cuisine.
II. Dortoirs.
JJ. Vestiaires.
K. Classe de physique.
L. Cabinet de physique.

M. Lingerie.
N. Guichet de distribution.
O. Reception des parents.
P. Ouvroir.
Q. Linge sale.
R. Logement de la lingère.

de coupe d'ensemble (fig. 1, 2 et 3) indiqueraient suffisamment la composition générale de l'édifice scolaire.

Plan d'ensemble. — Le plan général du rez-de-chaussée indique un partage en trois divisions : les *petits*, les *moyens*, les *grands*.

Considérant avec raison l'orientation comme le point de

départ de toute combinaison de bâtiments, de toute composition de plan, l'architecte a recherché, pour les cours de récréation, l'exposition en plein midi; inutile de dire longuement ici que l'air et la lumière pénétrant largement dans ces espaces où la jeunesse prend ses ébats, est chose de première nécessité. Mais il est bon de faire remarquer que les galeries de communication K K et les préaux couverts R R

